

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE



**EXTRAIT**  
du livre papier  
que vous trouverez  
en intégral  
**À PETIT PRIX**

Maud Girard

**CONTES  
ENCHANTÉS**

"Mélusine"  
Pierre Roche (1900) Domaine public





## CONTES ENCHANTÉS

À la mémoire de Marylou  
“Ose, profite !”



## LA BICHE, LE CHASSEUR ET LEUR FILS

Il était une fois un chasseur dans les bois. Suivant la piste d'une harde, il découvrit le long d'un ruisseau une biche s'abreuvant. Armant son arc, il calqua sa respiration sur celle de l'animal. Deux traits de lumière fendirent l'obscurité du sous-bois et se plantèrent dans le corps de la bête. Le chasseur, s'approchant de sa proie, découvrit gisant sur le flanc une femme haletante. Pris de remords et de pitié, il transporta l'être à l'agonie pour le soigner dans son antre.

Dans la cabane de l'homme, pansée, la femme se remettait. Un soir, le chasseur et la créature s'unirent sous la lune gibbeuse. La femme lui dit alors :

— À présent, je porte en moi ton fils.

Je resterai avec vous neuf années, mais une fois ce temps passé, je retournerai parmi les miens.

Neuf lunes s'écoulèrent et la vie entra avec fracas dans les bois.

Durant le temps annoncé, la vie s'écoula pour le fils entre ses deux parents. Du père, il apprit à lire les traces et à se déplacer en silence dans les bois. De sa mère, l'enfant reçut les secrets connus par ceux de son peuple.

Un jour, la femme sentit qu'il était temps pour elle de partir. Mais quand elle voulut revêtir sa peau, elle ne la trouva point. L'homme lui avoua alors, qu'afin de la garder près de lui, il avait depuis longtemps caché la peau au plus profond de la forêt. Folle de rage, elle maudit son amant et se mura dans le désespoir. L'homme ne sentit d'abord rien, mais l'effet de la malédiction se fit voir

quand au fur et à mesure du temps, son corps se transforma en pierre.

Souffrant de voir sa mère dépérir et son père se transformer en statue, le garçon partit à travers les bois pour retrouver la peau de sa mère. Il s'enfonça à travers les arbres, passa d'un monde à l'autre, vécut mille aventures qu'il n'y a pas lieu de raconter. D'autres contes s'en chargeront. Au bout d'une lune, il réussit à retrouver la peau de sa mère, cachée par son père au cœur du plus vieux chêne de la forêt.

Il put enfin la rapporter à sa mère qui revint à la vie. Apaisée, elle put pardonner au chasseur sa trahison et le libérer de sa colère. Sa peau ainsi retrouvée, elle la vêtit et s'en repartit auprès des siens.

Ainsi prend fin l'histoire de la Biche, du Chasseur et de leur fils.



## LA FILLE DU DÉSERT ET LE PHOENIX

Perdue dans le désert, Petite Fille aux yeux de sable et cheveux faits de vent, elle sillonne patiemment son territoire. Contemplant expectative son temple d'eau, elle songe à l'aridité de son écrin. Dur le jour, froid la nuit. Cette solitude tant appréciée, elle aimerait la partager.

Au crépuscule de sa jeune vie, une sourde lumière échoue à sa frontière. Sur le point de s'éteindre, un Phoenix git là.

Curieuse, elle s'approche de lui. Apitoyée, elle l'emporte contre son sein. Tiède et bleue, sa flamme la caresse. Elle porte l'astre déclinant à la source dont elle est la gardienne, pour l'y abreuver. Délicatement, Phoenix tend son cou gracile pour plonger son bec

dans l'onde impassible. Alors, l'Infante prend l'Être dans ses bras, et lovée, semble vouloir le réchauffer.

À mesure que la nuit passe, la flamme de Phoenix se rassasie de la vie qui le nourrit. Étendant ses ailes devenues torches, il transporte le jeune corps dans les airs. Dans un soubresaut fatal, Petite Fille lui sacrifie sa dernière parcelle de chaleur. Incandescent, Phoenix laisse derrière lui les cendres dont il naquit.

## LE GUERRIER ET LA GARDIENNE

Il était une fois un guerrier empli d'une énergie destructrice qu'il libérait à chaque occasion. Pas un homme ne survivait à sa lance, pas une femme ne résistait à sa lame. Fièbre et inconditionnelle, telle était la nature de son âme.

Lancé dans une quête impossible par son clan voulant éloigner sa fièvre dévastatrice, il errait au fond de la forêt, proche du bosquet des treize su-reaux sacrés.

Le crépuscule était depuis longtemps passé lorsqu'il gagna les abords d'une source baignée du clair d'une lune gibbeuse. Il y aperçut une femme riant au son des ondines. Sur le départ, elle leur laissait du lait et du pain, les saluant en prévision de

leur prochain entretien. A la vue de cette incarnation de la déesse, le guerrier sentit monter la pulsion vindicative qui le poussait à soumettre chaque vie à sa domination.

S'approchant sans précaution, persuadé de sa victoire, il se figea devant la créature. Droite et confiante, elle se dressait devant lui. Les yeux plantés dans ceux du guerrier, la gardienne du bosquet sacré souriait. Elle tenait à la main une couronne de bois. Lentement, sans le quitter du regard, elle s'approcha de lui et le couronna. Immobile, sentant son énergie continuer à circuler dans son corps, le guerrier se laissa guider par la gardienne.

Elle lui apprit la patience et l'attente, lui enseigna les secrets du chêne et du bouleau, les histoires des treize sages et lui transmit les clefs de l'autre monde.

Sans jamais contrarier son flux naturel, le guerrier perdit en violence ce qu'il gagna en puissance.

Lorsque sur l'autel de pierre ils sacrifièrent ensemble le sang de la gardienne, le pouvoir de son abandon les fit tous deux quitter leur corps.

Aujourd'hui encore, quand vous apercevez dans un bois deux troncs entremêlés, c'est la forêt qui se souvient du guerrier ayant trouvé l'impossible accord de la paix et de la force auprès de la gardienne des sages sureaux.

achevé d'imprimer  
par Denis éditions artisanales  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
dépôt légal janvier 2024  
ISBN N°978-2-85122-141-4

Denis éditions artisanales  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
[edition@denis-editions.com](mailto:edition@denis-editions.com)

Les contes de Maud sont d'un monde enchanteur, un monde loin de nos certitudes, loin de nos préoccupations quotidiennes. C'est une lecture distrayante pour s'échapper un peu.

"Il était une fois un chasseur dans les bois. Suivant la piste d'une harde, il découvrit le long d'un ruisseau une biche s'abreuvant. Armant son arc, il calqua sa respiration sur celle de l'animal. Deux traits de lumière fendirent l'obscurité du sous-bois et se plantèrent dans le corps de la bête. Le chasseur, s'approchant de sa proie, découvrit gisant sur le flanc une femme haletante. Pris de remords et de pitié, il transporta l'être à l'agonie pour le soigner dans son antre.

Dans la cabane de l'homme, pansée, la femme se remettait. Un soir, le chasseur et la créature s'unirent sous la lune gibbeuse. La femme lui dit alors :

— A présent, je porte en moi ton fils. Je resterai avec vous neuf années, mais une fois ce temps passé, je retournerai parmi les miens.

Neuf lunes s'écoulèrent et la vie entra avec fracas dans les bois.

Durant le temps annoncé, la vie s'écoula pour le fils entre ses deux parents. Du père, il apprit à lire les traces et à se déplacer en silence dans les bois. De sa mère, l'enfant reçut les secrets connus par ceux de son peuple."

